

Vieillir : une chance ou une charge ?

Ce titre volontairement provocateur n'est fait que pour relancer le débat sur ces questions du bien vieillir.

Pour la droite, vieillir est une charge pour les finances publiques et il rabaisse le grand âge au rang de facture de six milliards d'euros par an à trouver.

Avec mes amis communistes, nous considérons que vieillir est une chance, alors évidemment cette affirmation vient en totale opposition à la conception des capitalistes. En effet, ils considèrent le vieillissement comme un cinquième risque, une dépense supplémentaire. Alors, ils ouvrent la boîte de Pandore des systèmes de protection aux assureurs privés.

Résultat : ne pourront se protéger que ceux qui en auront les moyens.

Au contraire, nous considérons le bien vieillir comme étant une 5^{ème} branche de la sécurité sociale à inventer.

Il faut imaginer une solide protection sociale qui sécurise aussi la perte d'autonomie.

Notre commune de Périgny essaie bien d'apporter des réponses, avec son établissement spécialisé EHPAD. Mais malgré son agrandissement, notre structure locale n'est déjà plus en capacité de répondre aux listes d'attente.

Ceci étant, ces structures sont indispensables, mais insuffisantes si nous considérons que vieillir est une chance. Alors, il faut protéger ce temps de vie, en imaginant une solide protection sociale qui sécurise aussi la perte d'autonomie quel que soit l'âge auquel on y est confronté.

Il s'agit donc d'imaginer une sorte de service public de la vieillesse, dont le financement s'appuierait sur une répartition plus équitable des richesses produites par l'ensemble de la société.

Il s'agit d'un autre choix de société, où chacun cotise en fonction de ses moyens et reçoit en fonction de ses besoins.